

économiques identiques. Les accords d'intégration régionale, comme le phénomène naturel de régionalisation, n'entravent pas nécessairement la libéralisation multilatérale. Selon leur genèse, ces accords peuvent avoir des effets positifs sur le bien-être, même dans des pays extra-régionaux, lorsque les facteurs dynamiques sont pris en compte. Le point de vue étroit voulant que la régionalisation et la mondialisation ne soient que des substituts est trop simpliste, et n'exprime pas la réalité de l'économie mondiale.

L'analyse des relations commerciales intra-régionales faite dans le présent document mène à la conclusion que les blocs commerciaux, à l'exception de l'Europe, ne sont pas encore prédominants dans l'économie mondiale. Le commerce extra-régional est encore une partie importante des opérations économiques internationales. L'Amérique du Nord a connu une intensification de l'intégration commerciale régionale entre 1987 et 1993, mais la tendance à long terme va en sens inverse. L'année 1987 sera peut-être considérée comme un point tournant de l'intégration croissante des structures des échanges commerciaux en Amérique du Nord, mais il est encore trop tôt pour prédire le bien-fondé de telles observations. Les données pour l'Amérique du Nord sont évidemment dominées par les États-Unis, le Canada montrant un bien plus fort degré d'intégration avec les États-Unis que dans le cas des États-Unis avec le Canada. Les données pour l'Asie montrent un accroissement constant du commerce intra-régional par rapport au commerce global de 1960 à 1992, mais l'Asie commerce encore beaucoup avec des pays extra-régionaux. L'Europe est la seule région qui a nettement les caractéristiques d'un bloc commercial en formation où les parts des échanges intra-régionaux, déjà *élevées*, ne cessent de *s'accroître*.

Une analyse des données sur les investissements étrangers directs pour les trois régions indique que seule l'Europe peut encore une fois être considérée comme montrant nettement les signes d'un regroupement intra-régional. Les États-Unis et le Japon, quoique investissant massivement dans leurs régions respectives, ont réalisé d'importants investissements directs extra-régionaux. Toutefois, les investisseurs européens sont aussi fort actifs en Amérique du Nord. Aussi, ce sont les pays européens, suivis du Japon, qui détiennent la plus large part des investissements étrangers directs aux États-Unis. Il semble qu'une intégration économique intra-régionale soit en train d'être réalisée par le biais de l'investissement direct transfrontières; mais, surtout dans le cas de l'Europe, ce type d'investissement favorise aussi une intégration extra-régionale.

Il est vrai que les membres de la triade détiennent une puissance économique inégale; mais les politiques commerciales et financières d'un pays (comme le Canada) ne devraient pas être de nature défensive, mais plutôt être déterminées par les impératifs de l'efficacité économique et de l'optimisation du bien-être. Notre proximité du géant économique américain nous avantage énormément et notre voisin du Sud